

Cécile

HERTZ-EYROLLES

(1875-1974)



Natures mortes
des années 20

Cécile
HERTZ-EYROLLES
(1875-1974)

Natures mortes des années 1920

Exposition du 14 au 22 février 2025

Galerie Marie Watteau
104 avenue Charles de Gaulle 33200 Bordeaux
+33 6 09 87 50 39 - mariewatteau@orange.fr

www.mariewatteau.com



Cécile
HERTZ-EYROLLES
(1875-1974)

**Une femme artiste
au début du XXe siècle**

Née dans le 8ème arrondissement de Paris en 1875, Cécile Hertz grandit dans une famille intellectuelle et cultivée. Son jeune frère Robert Hertz (1881-1915), futur normalien et agrégé de philosophie, deviendra un anthropologue reconnu, malheureusement fauché par la première guerre mondiale en 1915. Il avait lui-même épousé une autre femme d'avant-garde, Alice Sarah-Hertz (1877-1927) figure de la pédagogie infantile qui fut à l'origine de la création des premiers « jardins d'enfants ».

L'enfance puis la jeunesse de Cécile sont rythmées par les voyages en famille, qui écume musées et collections privées lors d'excursions en Italie (Venise, Florence, Sienne, Naples, Palerme...). Plus tard, ce sera Bruxelles, la Bretagne, Londres... Elle y découvre les grands maîtres de la peinture, et de l'émerveillement que suscite cette découverte naîtra sa vocation de peintre.

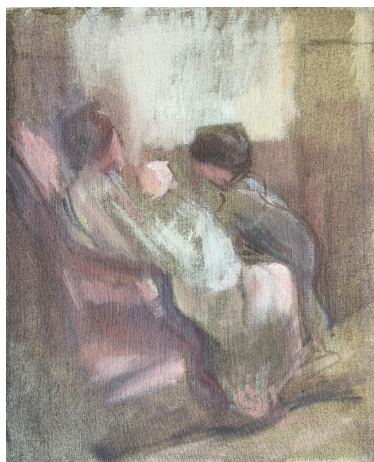
Inscrite tout d'abord dans l'atelier de Lucien Levy Dhurmer (1865-1953), elle y apprend les bases du dessin et du pastel. Puis c'est la rencontre décisive avec Eugène Carrière (1849-1906), qui l'initie à la peinture et laissera une influence particulièrement reconnaissable dans ses œuvres de jeunesse.

C'est à cette époque que Cécile Hertz s'intéresse vivement à

un autre medium : la photographie. Un important album de plus de 500 tirages, conservé au Musée Eugène Carrière, représente un témoignage important sur l'Académie Carrière et contient de nombreux portraits inédits du maître.



Eugène Carrière (1849-1906)
Maternité, vers 1887
Paris, Musée d'Orsay / © RMN



Cécile Hertz-Eyrolles
Maternité, vers 1905
Collection particulière

En 1903, Eugène Carrière est l'un des fondateurs du Salon d'Automne organisé au Petit Palais en réaction à l'académisme régnant, dans le but de promouvoir les avant gardes et les esprits novateurs du moment. Très proche de son maître, la jeune Cécile Hertz expose donc naturellement au Salon d'Automne dès la première édition de 1903. Si elle restera fidèle à cette institution tout au long de sa carrière , elle exposera dans les autres Salons parisiens, comme le Salon des Indépendants et le Salon National des Beaux Arts. Et quand, en 1907, son amie la sculptrice Geneviève Granger (1877-1967) crée le salon féminin « Les Quelques », émanation de l'Union internationale des femmes artistes, elle y expose également.

Ce début du XXe siècle est une époque extrêmement favorable à l'épanouissement artistique féminin. Les combats menés à la fin du

siècle précédent pour l'accès égal des femmes et des hommes à la carrière artistique, dont Hélène Bertaux (1825-1909), fondatrice de L'Union des femmes peintres et sculpteurs (UFPS) fut la figure de proue, ont porté leurs fruits. Après la longue bataille pour l'accès des femmes à l'École Nationale des Beaux-Arts (1896-1900), l'accès des femmes au concours du prix de Rome voit enfin le jour en 1903. Les lieux d'exposition fleurissent et les femmes y exposent enfin librement. Cécile Hertz-Eyrolles fera partie de ces artistes profitant largement de cette nouvelle donne.

Un tournant s'opère dans la vie de l'artiste en 1906 : à l'âge de 31 ans, elle épouse l'entrepreneur Léon Eyrolles (1861-1945). Elle signera désormais Hertz-Eyrolles.

Issu d'un milieu modeste, Léon Eyrolles est en 1906 un entrepreneur en pleine ascension. Reçu conducteur des Ponts et Chaussées en 1882, il a participé à l'accélération de la formation des ingénieurs en Travaux publics en créant en 1891 un cours par correspondance dénommé *l'École chez soi*. L'époque est en effet aux grands travaux sollicités par la révolution technique (avènement de l'électricité, du téléphone, naissance du béton armé etc.) et les formations manquent. En 1902, avec le soutien des pouvoirs publics et de la profession, il achète un vaste terrain à Cachan, à 7 km au Sud de Paris, pour y installer l'École Spéciale des Travaux Publics, du Bâtiment et de l'Industrie. Dans un parc de plusieurs hectares et sous l'influence des innovantes universités américaines, l'école est conçue comme une « maison de famille ». Léon Eyrolles y propose aux élèves une chambre particulière (!), des salles de bains, un salon de coiffure et un fumoir. Dans le parc, ils peuvent profiter d'installations dernier cri : terrains de tennis et de football, manège équestre, pistes d'escrime, etc. Tout est mis en œuvre pour le confort et le bien-être des étudiants ; une attention qui démontre, là encore, l'esprit visionnaire de son créateur.

C'est sur ce même terrain et en face de la nouvelle École qu'il va faire construire par l'architecte Eugène Robinot une magnifique demeure Art Nouveau, qu'on appelle aujourd'hui encore la Maison Eyrolles. C'est là que le couple vivra jusqu'à leurs derniers jours et que grandiront leurs

trois enfants. Plusieurs pièces de la maison Eyrolles furent inscrites aux Monuments Historiques en 1997 : le vestibule d'entrée, la salle à manger et le vaste salon. Ce dernier, orné de fresques naturalistes, est conçu en partie par le célèbre ébéniste Louis Majorelle (1859-1926). On y trouve notamment une somptueuse mezzanine dont les piliers sont recouverts de motifs floraux dans le plus pur style Art Nouveau.



Le salon de la maison Eyrolles conçu en partie par Louis Majorelle vers 1904

Le dernier étage de la maison accueille le vaste atelier baigné de lumière conçu pour Cécile. Les œuvres qu'elle produit entre 1906 et 1920 attestent de l'épanouissement qui est le sien pendant cette période.



Cécile Hertz-Eyrolles
Les trois enfants jouant
Huile sur toile
Vers 1910
60 x 72,5 cm
Collection particulière

Outre des natures mortes, de nombreuses œuvres nous plongent dans l'intimité de sa vie familiale : enfants jouant dans le salon baigné de soleil, scènes de tendresse maternelle, lectures au coin du feu. La période est heureuse tant sur le plan artistique que familial.

Parallèlement , et surtout à partir de 1920, elle se tourne vers le paysage. Le couple séjourne en effet très régulièrement dans la Manche chez leurs amis les Letellier à Saint Malo-de-la-Lande, non loin de Coutances. Au salon d'Automne de 1926, l'état français acquiert sa *Vue de la Cathédrale de Coutances* , aujourd'hui conservée au musée des Beaux-Arts de Rouen.

En 1929, Léon Eyrolles poursuit son ascension sociale en devenant maire de Cachan, fonction qu'il occupera jusqu'en 1944.

En mai 1939, la carrière de Cécile Hertz-Eyrolles trouve son apogée dans l'organisation d'une exposition personnelle à la prestigieuse galerie Charpentier, sise 76 rue du Faubourg Saint-Honoré à Paris. Parmi les 92 tableaux exposés figurent de très nombreuses natures mortes, ainsi que des vues de Normandie.

C'est à cette occasion que l'historien de l'art et professeur au Collège de France Henri Focillon (1881-1943) écrit la préface du catalogue de son exposition et lui consacre également un long article dans la revue *L'Art et les Artistes* de mai 1939. « On n'aura pas de peine à reconnaître dans cet art une vertu singulière, plus forte peut-être à mesure que ses moyens sont plus simples et plus directs, une âme charmante et profonde qui n'a cessé d'enrichir ses beaux dons. » écrit-il.

Le déclenchement de la guerre quelques mois plus tard sonne le glas de cette heureuse période. C'est le 4 octobre 1942, alors qu'elle assiste avec son mari à l'inauguration du stade Dumotel de Cachan, que Cécile Hertz-Eyrolles, d'origine juive, est dénoncée pour ne pas porter l'étoile jaune. Le 30 octobre, elle est convoquée à la Kommandatur de Saint-Maurice puis arrêtée le 25 novembre 1942 et envoyée au camp de Drancy. Elle a 67 ans.

De Drancy, elle écrit le 27 novembre pour tenter de rassurer sa famille : « Léon chéri, Je vais très bien, ne vous tourmentez pas pour moi (...) Nous sommes chauffés (...) plusieurs promenades par jour dans le camp. Sommes 28 dans la chambre (...) Il est très important que tu envoies ici des papiers certifiant que tu es aryen, certifiant notre mariage, ton baptême, mon baptême avant juin 1940 (...) »

Léon Eyrolles entreprend toutes les démarches possibles pour la faire sortir de Drancy. Il multiplie les courriers, et demande un rendez-vous urgent à Pierre Laval qu'il a reçu personnellement à Cachan en 1935. Il parvient à la faire sortir cinq jours plus tard...

En 1945, après la mort de ce mari aimant et protecteur et les épreuves de la guerre, Cécile délaisse progressivement ses pinceaux. A Cachan, jusqu'à sa mort presque centenaire en 1974, elle restera l'une des figures les plus respectées de la ville.

Pendant cinquante ans, de sa mort en 1974 à 2024, les œuvres de Cécile Hertz-Eyrolles dormiront dans son vaste atelier au dernier étage de la Maison Eyrolles. En septembre 2024, quelques semaines avant que la maison Leducq n'entreprenne la dispersion de ses œuvres aux enchères, la municipalité de Cachan organise une exposition rétrospective à l'Orangerie et renomme à cette occasion la salle du patio de l'Hôtel de ville du nom de la peintre.

Avant la dispersion de l'atelier de l'artiste le 7 décembre, le Musée Eugène Carrière acquiert plus de dix de ses œuvres : autoportrait, natures mortes, paysages et scènes d'intérieur. Le petit fils de l'artiste remet au musée l'intégralité des archives de Cécile Hertz-Eyrolles, composées de carnets, lettres, photographies, articles de presse, ainsi qu'une sculpture la représentant par Jean-René Carrière (1888-1982).

Ce legs et les acquisitions du musée Carrière marque l'heureux épilogue d'une vie artistique, qui, en quelque sorte, se prolonge là où elle avait précisément commencé.

Les Natures mortes

La nature morte a été le genre privilégié par Cécile Hertz-Eyrolles, celui dans lequel elle s'est exprimée tout au long de sa carrière. L'artiste ne datant pas ses œuvres, si elles peuvent à coup sûr être situées dans sa période de production allant de 1900 à 1939, il reste délicat de les dater plus précisément.

Néanmoins, les variations stylistiques et chromatiques observées au fil de sa carrière permettent de situer l'ensemble ici présenté avant 1930. Après cette décennie en effet, la manière de l'artiste s'épaissit et perd en précision, le dessin devient plus libre « plus simple et plus direct » comme l'écrit Henri Focillon en 1939. Son chromatisme évolue également, et cette évolution est particulièrement perceptible dans les natures mortes. Les teintes deviennent plus franches et plus vives après les années 1930, alors qu'elles restent volontiers dans des tons sourds et pastels durant les décennies précédentes. L'artiste y décline subtilement sa palette en camaïeux de gris, de bleus, de bruns et de mauves, rehaussant l'ensemble par une coloquinte dorée ou un physalis orange.

Si les compositions sont parfois japonisantes, comme dans *Néuphars* ou dans la *Branche de magnolia*, celles utilisées pour les formats plus aboutis est toute empreinte de classicisme, tantôt en diagonale (*Nature morte aux Coquillages*) ou franchement pyramidale (*Composition à la Mappemonde*). En arrière-plan, ici un rideau froissé, là une étoile nacrée ou un tapis berbère viennent fermer la composition et arrêter l'œil pour qu'il ne se disperse.

Ostensiblement, le plaisir de composer, d'agencer harmonieusement les objets qui l'entourent dans son quotidien, a précédé celui de peindre.

M.W.



Bibliographie :

- Focillon, Henri (1881-1943), *Cécile Hertz-Eyrolles* in *L'art et les artistes*, mai 1939 ; n° 197, p. 260-265 : 6 ill.
- *A l'exposition Eyrolles des sites de la Manche* in *L'Ouest-Eclair*, 24 mai 1939
- Lettre d'information de la Société des Amis d'Eugène Carrière, n° 1, avril 2010
- *Cécile Hertz Eyrolles : une artiste cachanaise discrète* in *le Mag Cachan* , juin 2018, p.14
- Antoine de Saboulin, *Cecile Hertz-Eyrolles ou la vie en peinture* , Leduck éditions, 2024
- Fonds Hertz-Eyrolles, musée Eugène Carrière, Gournay-sur-Marne

Ressources numériques :

- Catalogue de la vente Hertz-Eyrolles / www.leduck-encheres.com
- <https://www.eugene-carriere.com/musee-eugene-carriere/dernieres-acquisitions-et-dons>
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Union_des_femmes_peintres_et_sculpteurs
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Leon_Eyrolles
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Maison_Eyrolles
- <https://www.geocaching.com/geocache/GC5XCZY>
- <https://www.culture.gouv.fr/espace-documentation/Bases-de-donnees> (base Joconde)



I-

Gros coquillages et vase boule

Huile sur carton

Cachet de l'atelier de l'artiste au verso

73 x 60 cm



2 -

Trois coquilles nacrées

Huile sur carton

Cachet de l'atelier de l'artiste au verso

38 x 46 cm



3 -

Monnaie du pape, épis de maïs et coloquintes

Huile sur carton

Cachet de l'atelier de l'artiste au verso

73 x 60 cm



4 -

Nénuphars

Huile sur carton

Signée en bas à droite

38 x 46 cm



5 -

Branche de magnolias

Huile sur carton

Cachet de l'atelier de l'artiste au verso

38 x 46 cm



6 -

Crevettes, moules et salade

Huile sur carton

Signée en bas, à droite

46 x 38 cm



7 -

Mappemonde, instruments et livres

Huile sur carton

Signée en bas à droite

92 x 73 cm



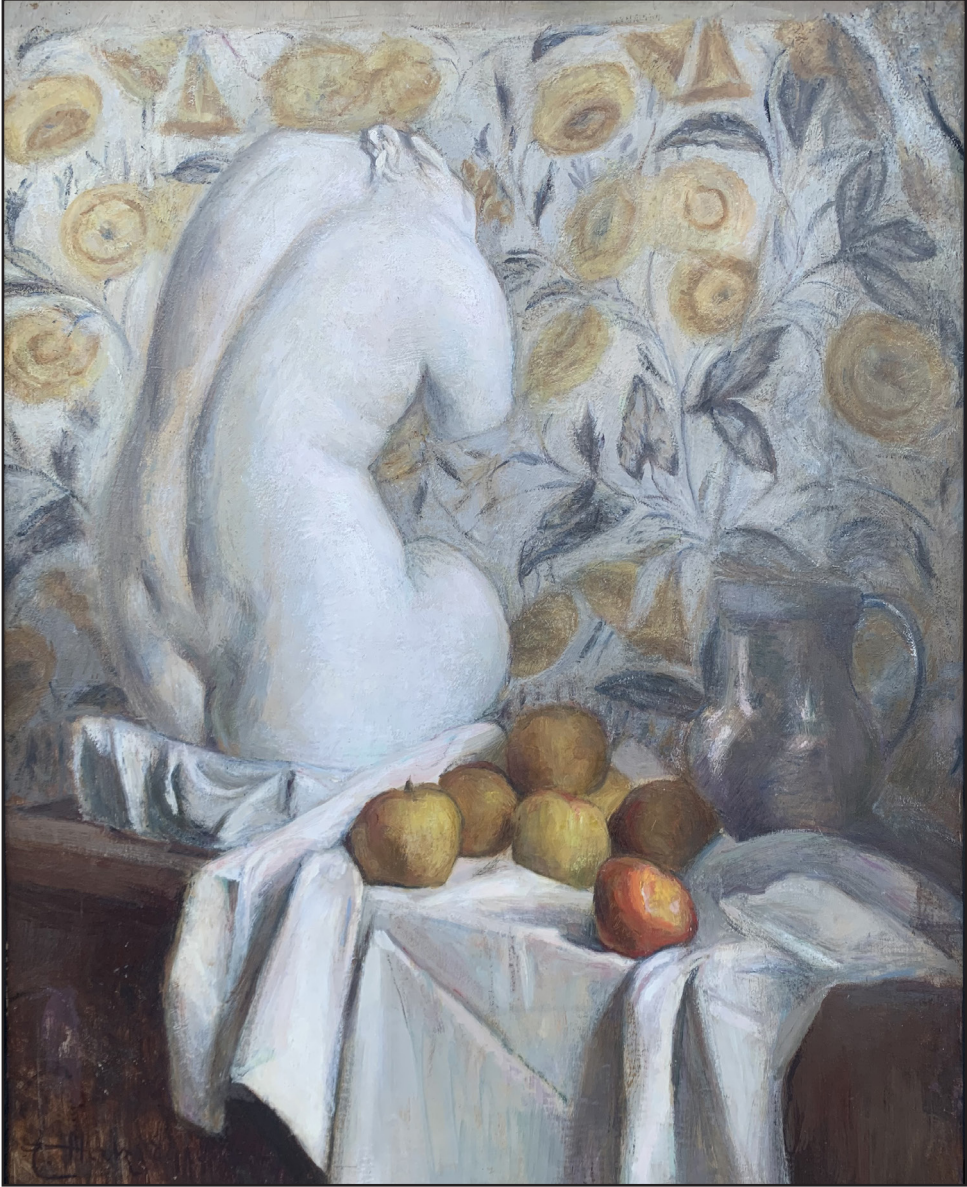
8 -

Venus de Nîmes, pommes et pichet

Huile sur carton

Signée en bas à gauche

81 x 65 cm



9 -

Agave et trois coquillages

Huile sur carton

Cachet de l'atelier au dos

81 x 65 cm





10 -

Agave et deux gros coquillages

Huile sur carton

Signée en bas à droite

92 x 73 cm





II -

Cerises et amandes

Huile sur carton

Cachet de l'atelier de l'artiste au verso

38 x 46 cm



12 -

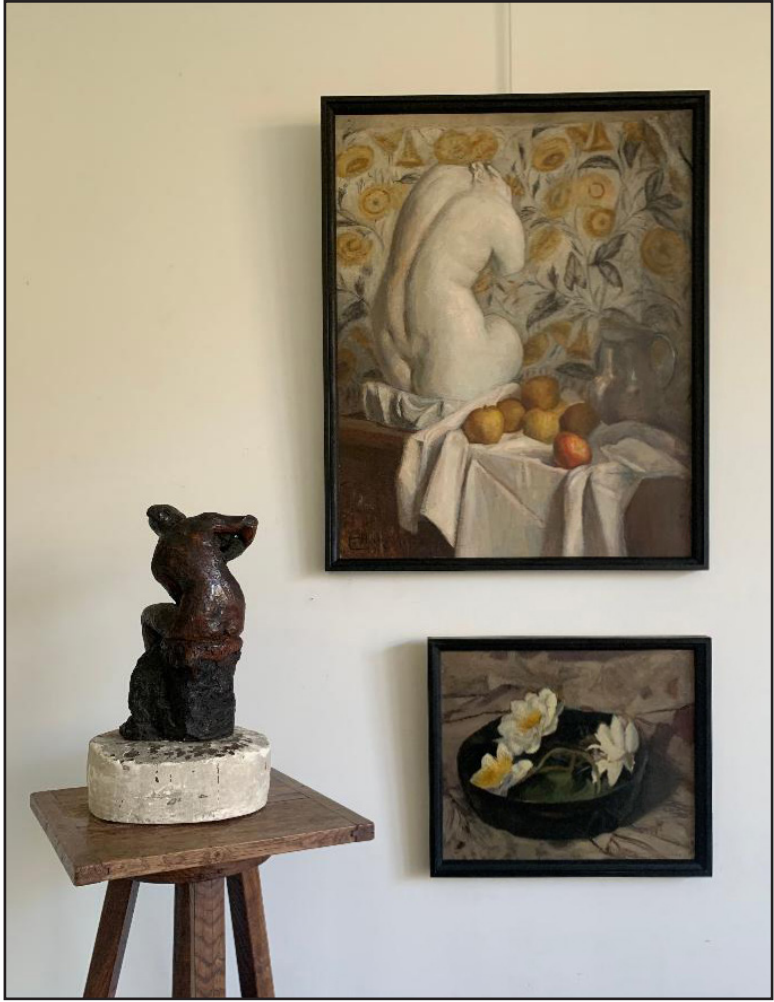
Coquillages, plat en argent, vases et physalis

Huile sur carton

Cachet de l'atelier au dos

73 x 60 cm







Liste des prix des oeuvres envoyée séparément.
Toutes les oeuvres son vendues encadrées.



Exposition du 14 au 22 février 2025

Galerie Marie Watteau
104 avenue Charles de Gaulle 33200 Bordeaux
+33 6 09 87 50 39 - mariewatteau@orange.fr

www.mariewatteau.com